

CHERS CAMARADES,

ABORDER EN COURS DE DÉBAT GÉNÉRAL LE RAPPORT FINANCIER DU BUREAU NATIONAL, CE N'EST NI CÉDER À UNE ROUTINE NI CHANGER DE SUJET.

L'EXAMEN DE NOTRE ACTIVITÉ FINANCIÈRE, LA RÉFLEXION ET LA DISCUSSION SUR SON BILAN, SES PERSPECTIVES SONT AU COEUR DE NOTRE DÉBAT POUR FAIRE DU 66^È CONGRÈS LE POINT DE DÉPART D'UNE NOUVELLE ÉTAPE POUR LE DÉVELOPPEMENT DU SYNDICAT.

AVANCER DANS LE DÉBAT, QUE NOUS AVONS LARGEMENT ENTAMÉ POUR "FAIRE QUE RIEN DE CE QUI EST ÉTUDIANT NE SOIT ÉTRANGER À L'UNEF", COMME LE DISAIT DIDIER SEBAN DANS LE RAPPORT GÉNÉRAL, NOUS AMÈNE À PRENDRE EN COMPTE CETTE COMPOSANTE ESSENTIELLE DE L'ACTIVITÉ SYNDICALE DANS LA RÉFLEXION GÉNÉRALE.

L'UNEF QUE NOUS VOULONS AU COEUR DES ÉTUDES, AU PLUS PRÈS DES ÉTUDIANTS :

. C'EST UNE UNEF QUI RÉPOND AUX EXIGENCES DE LA SITUATION DES ÉTUDIANTS DE 80,

. C'EST UNE UNEF QUI INTERPELLE QUOTIDIENNEMENT LES ÉTUDIANTS POUR QU'ILS S'ORGANISENT, PRENNENT EN CHARGE LEURS PROBLÈMES, QU'ILS SURMONTENT LES OBSTACLES À VIVRE ET ÉTUDIER À L'UNIVERSITÉ,

. C'EST UNE UNEF DANS LAQUELLE LES ÉLUS, LES DÉLÉGUÉS DE T.D., INFORMENT, CONSULTENT, RENDENT COMPTE DES DÉCISIONS DE CONSEILS,

. C'EST UNE UNEF QUI FAIT ENTRER LA VIE DANS LES HALLS DÉSERTS, QUI ANIME LES CAMPUS,

. C'EST UNE UNEF DANS LAQUELLE "SOLIDAIRES ET ORGANISÉS LES ÉTUDIANTS SONT UNE GRANDE FORCE",

DE FAIT, C'EST UNE UNEF QUI PEUT MIEUX COUVRIR LA MULTIPLICITÉ DES PROBLÈMES QUE SOLLICITE NOTRE INTERVENTION :

- ASSURER L'EXPRESSION DE L'UNEF EN DOTANT LES GROUPES D'ÉTUDES, LES A.G. ET LE COLLECTIF NATIONAL DE MOYENS NOUVEAUX,
- ASSURER PLUS DE MOYENS À NOS ÉLUS POUR MIEUX DÉFENDRE LES ÉTUDIANTS,
- ASSURER LE DÉVELOPPEMENT D'INFRASTRUCTURES D'ENTRAIDE,
- DÉVELOPPER L'ANIMATION,
- METTRE L'UNEF SUR LES MURS, AVEC UNE PROPAGANDE PLUS RICHE ET PLUS DIVERSE.

RÉALISER CELA, DEMANDE À L'ÉVIDENCE UNE QUALITÉ NOUVELLE À L'APPROCHE QUE NOUS AVONS DES PROBLÈMES FINANCIERS, UNE DIMENSION NOUVELLE À NOTRE ACTIVITÉ FINANCIÈRE.

PARCE QUE L'UNEF AVEC SES 2000 ÉLUS ET DÉLÉGUÉS, SA CAPACITÉ À COORDONNER UNE ACTIVITÉ NATIONALE DIVERSIFIÉE, SES 37 600 ADHÉRENTS, SE PORTE BIEN.

PARCE QUE L'ORIENTATION AUDACIEUSE QUE NOUS DISCUTONS DEVRA PORTER L'ACTIVITÉ SYNDICALE À UN BIEN PLUS HAUT NIVEAU.

IL EST CLAIR QUE NOUS DEVENONS UN OBSTACLE SÉRIEUX AVEC LEQUEL IL FAUT COMPTER, UN OBSTACLE POUR TOUS CEUX QUI NOUS EMPÊCHENT DE VIVRE DANS DE BONNES CONDITIONS, DE BIEN ÉTUDIER, DE DÉCIDER DE CE QUI NOUS CONCERNE.

EN TOUT PREMIER LIEU, NOUS SOMMES DEVENUS UN OBSTACLE POUR SAUNIER-SEITE.

LA CONDITION IRREMPLACABLE DE LA MISE EN OEUVRE DE SES MESURES COMME LE DÉCLARAIT LE CELF SON PORTE-VOIX, C'EST DE TUER L'UNEF "ENNEMI PUBLIC N° 1 À L'UNIVERSITÉ".

SAUNIER-SEITÉ SAIT QU'ELLE DOIT AVANT TOUT NOUS ÉCARTER DE SON CHEMIN POUR AVOIR UNE VOIE ROYALE.

DANS CE GENRE DE SITUATION, IL EST DEUX VOIES : L'ARGUMENT QUI PEUT CONVAINCRE QUE L'UNEF A TORT, QU'IL NE FAUT PAS LA SUIVRE, ET UNE ARME, L'AUTORITARISME.

SAUNIER-SÉITÉ A DU MAL SUR LA PREMIÈRE VOIE. LE SOLEIL QU'ELLE A VU SE LEVER AVEC LE CELF, N'A RECUEILLI QUE 4 % DES VOIX AUX ÉLECTIONS UNIVERSITAIRES. CES JEUNES GENS AU VISAGE PÂLOT DES SALONS QUI FLEURENT LE THÉ ET LES BISCUITS N'ONT MIS AU MONDE QU'UN SOLEIL BLÊME QUI N'A TROMPÉ PERSONNE.

ELLE NE RENONCE PAS MAIS IL EST CLAIR QUE JUSQU'À NOUVEL ORDRE, IL NE LUI RESTE QUE LA DEUXIÈME SOLUTION : ELLE N'A D'AILLEURS PAS ATTENDU LES BONS CONSEILS POUR LE FAIRE, ELLE DISAIT : POUR L'ATTAQUE, JE CHOISIS LE SABRE.

AINSI POUR LA QUATRIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, AUCUNE RÉPONSE N'EST FOURNIE, ELLE REFUSE DE NOUS ALLOUER NOTRE SUBVENTION.

C'EST UN ACTE INTOLÉRABLE POUR LES ÉTUDIANTS, LES UNIVERSITÉS, LES ÉTUDIANTS ET PAR DE-LÀ POUR TOUT LE MONDE SYNDICAL ET TOUTES LES PERSONNES ATTACHÉES AUX DROITS ET AUX LIBERTÉS DANS NOTRE PAYS.

CAR OUTRE LE FAIT D'UTILISER LES DENIERS PUBLICS À DES FINS PARTISANES, ELLE PORTE PAR LÀ-MÊME ATTEINTE AU DROIT SYNDICAL ! CELA DOIT CESSER. LE GOUVERNEMENT DOIT RECONNAÎTRE À L'UNEF LA PLACE QUI EST LA SIENNE. NOUS SOMMES DÉCIDÉS À NE PAS LAISSER SAUNIER-SEITÉ ÉTOUFFER LE SYNDICAT DES ÉTUDIANTS. C'EST POURQUOI NOUS PROPOSONS QUE LE CONGRÈS DÉCIDE D'UNE GRANDE CAMPAGNE POUR LE RÉTABLISSEMENT DE CETTE SUBVENTION.

NOUS NOUS HABITUONS TROP À VOIR CETTE SUBVENTION REFUSÉE, NOUS CÉDONS SUR LA RECONNAISSANCE D'UN DROIT FONDAMENTAL DANS NOTRE PAYS : LE DROIT AU SUBVENTIONNEMENT ; C'EST POUR CELA QUE NOUS DEVONS EN APPELER AUX ÉTUDIANTS, CAR QUI MIEUX QUE LES ÉTUDIANTS POUR EXIGER LA SUBVENTION DU SYNDICAT DES ÉTUDIANTS ?

NOUS NE SOMMES PAS ASSEZ OFFENSIFS ET SAUNIER, D'ANNÉE EN ANNÉE MARQUE DES POINTS SUR CETTE QUESTION, C'EST POURQUOI NOUS PROPOSONS QUE LE CONGRÈS PRENNE DEUX DÉCISIONS POUR RÉPONDRE À CELA.

1°) D'INFORMER LA MASSE DES ÉTUDIANTS DE CETTE SITUATION, DE FAIRE CONNAÎTRE LES SUBVENTIONS QUE REÇOIVENT L'AJS, LE MAS, LE CLEF, L'UNI, LE CELF ET AUTRES COMPARSE. DANS LE MÊME TEMPS DE LES APPELER À EXIGER LE RÉTABLISSEMENT D'UNE SUBVENTION À L'UNEF SUR LA BASE DE NOTRE REPRÉSENTATIVITÉ.

2°) NOUS PROPOSONS QUE LES CONSEILS D'U.E.R. ET D'UNIVERSITÉ PRENNENT POSITION EN RÉPONDANT À SAUNIER-SEITÉ SUR LE TERRAIN OÙ ELLE NOUS ATTAQUE.

EN EFFET, À UNE QUESTION ÉCRITE D'UN DÉPUTÉ ELLE RÉPONDAIT JE CITE : "L'ATTRIBUTION DES SUBVENTIONS AUX ASSOCIATIONS D'ÉTUDIANTS EST FONCTION DU RÔLE INTELLECTUEL OÙ SOCIAL DE CES ASSOCIATIONS ET DE L'APPUI QU'ELLES APPORTENT AU FONCTIONNEMENT DES ÉTABLISSEMENTS. CE N'EST PAS LE CAS JUSQU'À PRÉSENT DE L'UNEF ET LE MINISTRE DES UNIVERSITÉS N'A PAS JUGÉ OPPORTUN D'ACCORDER LA SUBVENTION SOLLICITÉE"

NOTONS QUE POUR SAUNIER-SEITÉ LE MAS ET L'AIRAPE ALIAS AJS SUBVENTIONNÉS JOUENT POUR MADAME LE MINISTRE UN RÔLE INTELLECTUEL SOCIAL, JE REVIENDRAI SUR CETTE QUESTION.

MAIS MON PROPOS N'EST PAS LÀ, PRENONS MADAME LE MINISTRE AU MOT. FAISONS VOTER DANS TOUS LES CONSEILS D'U.E.R. ET D'UNIVERSITÉ DES MOTIONS QUI SOIENT UN FLAGRANT DÉMENTI À SES PROPOS ET METTENT EN ÉVIDENCE L'APPORT, LE RÔLE QUE JOUENT NOS ÉLUS À L'UNIVERSITÉ.

NOUS POUVONS GAGNER CETTE BATAILLE, EN APPELANT LES ÉTUDIANTS À NOUS SOUTENIR, NOUS POUVONS GAGNER UNE MAJORITÉ DE CONSEILS À PRENDRE DE TELLES POSITIONS. GAGEONS QUE MME SAUNIER-SEITE SAURA ACCEPTER CE DÉFI À L'HONNÉTÉTÉ QUE NOUS LUI LANÇONS.

C'EST D'AUTANT PLUS INTOLÉRABLE QUE SAUNIER-SEITÉ ARROSE DE SUBVENTIONS TOUT UNE SÉRIE D'OFFICINES À SA BOTTE.

DANS UN DOCUMENT QUE NOUS RENCONS PUBLIC À L'OCCASION DE CE CONGRÈS ET QUE NOUS REMETTRONS À LA PRESSE, TOUT DROIT SORTI DES IMPRIMERIES MINISTÉRIELLES, NOUS APPRENNONS QUELQUES SCANDALES QU'IL EST BON DE RÉVÉLER, ; ÉCOUTEZ PLUTÔT :

- L'UNION NATIONALE INTER-UNIVERSITAIRE 0,4 % AUX ÉLECTIONS UNIVERSITAIRES, SE VOIT ALLOUER LA BAGATELLE DE 31 MILLIONS 500 MILLE, LE CLEF 11 500 000, L'ANEMF 1 500 000, L'ANEPF 8 000. (EN TOUT PRÈS DE 50 000 000) SANS COMPTER LA SUBVENTION DU CELF QUI VENAIT DE NAÎTRE ET QUI COMME CHACUN S'EN DOUTE, NE DOIT PAS ÊTRE NÉGLIGEABLE.

- PRÈS DE 50 000 000 DISTRIBUÉS À DES ORGANISATIONS QUI NE REPRÉSENTENT PAS PLUS DE 25 % DES VOIX AUX ÉLECTIONS UNIVERSITAIRES.

IMAGINEZ CE QUE CELA VOUDRAIT DIRE POUR NOTRE ORGANISATION SI LE PRINCIPE DE LA PROPORTIONNELLE ÉTAIT APPLIQUÉ, SI LA DÉMOCRATIE ÉTAIT RESPECTÉE. CELA FAIT 125 000 000.

C'EST CELA QUE NOUS VOLE CHAQUE ANNÉE SAUNIER-SEITÉ. CEPENDANT, JE N'AI PAS FINI D'AUTRES ORGANISATIONS ONT BÉNÉFICIÉ DE L'ORDRE DU MÉRITE DISPENSÉ PAR CETTE TSARINE EN CHEF DES UNIVERSITÉS.

DÉCIDEMMENT, C'EST BIEN UNE CONTRE TOUS ET TOUS CONTRE L'UNEF. IL EN EST AINSI DU COSEF. SI, SI VOUS AVEZ BIEN ENTENDU, LE FAMEUX COMITÉ POUR L'ORGANISATION D'UN SYNDICALISME ÉTUDIANT EN FRANCE, UN VIEUX PROJET QUI VAUT BIEN UN PETIT MILLION DE SAUNIER-SEITÉ.

DE MÊME LE MAS 1 - 2 - OU 3 JE NE SAIS PAS ... MAIS UN MILLION TOUT DE MÊME POUR BONS SERVICES RENDUS.

ENFIN, L'AIRAPE, ASSOCIATION DES INDÉPENDANTS POUR LA RECHERCHE DE L'AVENIR PROFESSIONNEL DES ÉTUDIANTS, VOUS NE CONNAISSEZ PAS ? - MAI SI ! - ILS HABITENT À LA MÊME ADRESSE QUE L'AJS - UNITÉ SYNDICALE, ALIAS

7 000 000 POUR BONS ET LOYAUX SERVICES RENDUS.

VISIBLEMENT SUR LA DIVISION DU MOUVEMENT ÉTUDIANT ON S'ENTEND COMME LARRONS EN FOIRE, IL PARAÎT MÊME QU'ILS FÊTENT CELA BIENTÔT.

MAIS MME SAUNIER-SEITÉ VA PLUS LOIN, PAR LE BIAIS DE SES RELAIS LOCAUX LES PLUS DIRECTS, LES RECTEURS ET LES PRÉFETS, ELLE NOUS SUPPRIME DES CENTAINES DE SUBVENTIONS DANS LES U.E.R., LES UNIVERSITÉS, LES CONSEILS GÉNÉRAUX. AINSI POUR NE CITER QU'UN EXEMPLE, C'EST 1 700 000 DE SUBVENTION SUPPRIMÉS À L'UNIVERSITÉ D'AIX-MARSEILLE PAR GESTION RECTORALE.

ELLE BÉNÉFICIE DANS SON ENTREPRISE DE DÉMOLITION DE RENFORTS NOMBREUX ET DIVERS QUI METTENT EN DIFFICULTÉ L'UNEF.

JE VEUX PARLER PAR EXEMPLE DU VETO DU DIRECTEUR DE LA B.N.P. POUR NOUS ACCORDER UNE PUBLICITÉ POUR NOTRE CONGRÈS OU ENCORE LE REFUS DU REMBOURSEMENT DES FRAIS DE DÉPLACEMENT POUR LE CONGRÈS DE LA MNEF QUE LA DIRECTION DE CELLE-CI A REFUSÉ DE VERSER À L'UNEF - ET VOILÀ UN MILLION VOLÉS PAR LA MNEF.

NOUS LE VOYONS NOS DÉTRACTEURS EMPLOIENT D'ÉNORMES MOYENS NOTONS À CE PROPOS POUR LES BEAUX PARLEURS SUR LA SOI-DISANT PERTE DE VITESSE DE L'UNEF QUE COMME LE DIT LE DICTON "ON NE S'ATTAQUE QU'AUX ARBRES QUI PORTENT DES FRUITS".

NOUS NE POUVONS COMPTER QUE SUR NOUS-MÊME POUR ALLER DE L'AVANT, POUR FAIRE PIÈCE À TOUTES CES TENTATIVES D'ENTRAVER LE DÉVELOPPEMENT DU SYNDICAT. NOTRE FORCE ET CONTRE CELA ILS NE PEUVENT RIEN, C'EST NOTRE PRÉSENCE DANS LES T.D., LES AMPHIS, CE SONT NOS ÉLUS, NOS ACQUIS.

C'EST LE BILAN D'ACTIVITÉ QUE NOUS AVONS TIRÉ DANS LE LARGE DÉBAT QUE NOUS MENONS DEPUIS 2 MOIS DANS LES COMITÉS, LES A.G.E. ET SUR LEQUEL NOUS NOUS PENCHONS DEPUIS 2 JOURS.

C'EST POURQUOI NOUS DEVONS EXAMINER SANS COMPLAISANCE NOS PROGRÈS, NOS INSUFFISANCES AFIN D'ALLER ENCORE PLUS LOIN.

LORS DU 65È CONGRÈS, NOUS DISIONS QUE LA SITUATION FINANCIÈRE DU SYNDICAT AVEC SES 100 000 000 DE DETTES ÉTAIT DEVENUE UNE SITUATION CRITIQUE. DÈS LORS, PLUS QUE JAMAIS, NOUS AVONS PRIS EN COMPTE AVEC PLUS D'ATTENTION, PLUS D'EFFORTS, PLUS DE TÉNACITÉ NOTRE BATAILLE FINANCIÈRE. C'EST POURQUOI UN PEU PLUS D'UN AN APRÈS CE CONGRÈS, IL CONVIENT D'EN EXAMINER LE BILAN.

NOUS AVIONS DÉCIDÉ D'UN EFFORT À TOUS LES NIVEAUX POUR FAIRE FACE À CES PROBLÈMES, NOUS POUVONS LE DIRE, NOUS SOMMES SUR LA BONNE VOÏE. L'UNEF, SES COMITÉS, SES A.G.E., SON COLLECTIF NATIONAL ONT BIEN TRAVAILLÉ, C'EST UN GRAND ACQUIS POUR NOTRE ORGANISATION.

NOUS AVONS PROGRESSÉ DE 20 % SUR NOS RENTRÉES FINANCIÈRES AU PLAN NATIONAL, DE MÊME L'AIDE ET LE TRAVAIL DES A.G.E. A PERMIS À UN GRAND NOMBRE D'AGE D'ACCROITRE ET LEURS ACTIVITÉS ET LEURS RESSOURCES.

C'EST AINSI QUE NOUS AVONS ACQUIS DES INFRASTRUCTURES D'ENTRAIDE COMME LE CENTRE D'ÉDITION DE POLYCOPIÉS DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES ET DÉVELOPPÉ DANS UN GRAND NOMBRE DE VILLES NOS COOPÉRATIVES.

C'EST AINSI QUE NOUS AVONS DOTÉ LES AGE DE LYON, ET DE MONTPELLIER DE SIÈGES LOCAUX ET QUE NOUS AVONS PRÉSERVÉ LE SIÈGE DE L'AGE DE NANCY MALGRÉ LES ATTAQUES RÉPÉTÉES DE LA MAIRIE ET DU RECTORAT.

ENFIN JE PEUX ANNONCER QUE GRÂCE QU SOUTIEN DE LA MUNICIPALITÉ DE REIMS, DES SYNDICATS CGT ET FEN DE LA MARNE QUE JE SOUHAITE REMERCIER ICI POUR L'AIDE QU'ILS NOUS ONT FOURNIE DANS LA PRÉPARATION ET LA BONNE TENUE DE NOTRE 66È CONGRÈS ; NOUS SOMMES EN

BONNE VOIE POUR INAUGURER DÈS CETTE ANNÉE UN SIÈGE DE L'UNEF À REIMS À LA MESURE DES PROGRÈS DE CETTE AGE.

MAIS AU-DELÀ DE CES ÉLÉMENTS NOUS DEVONS ANALYSER LES RAISONS DE CE PROGRÈS EN EXAMINANT LES MOYENS QUE NOUS AVONS MIS EN OEUVRE ET LES HEURTS QUE NOUS AVONS RENCONTRÉS. IL EN EST TROIS ÉLÉMENTS SUR LESQUELS S'APPUIE NOTRE PROGRÈS QUE JE SOUHAITERAIS SOULIGNER :

- TOUT D'ABORD NOUS AVONS PROGRESSÉ EN RÉGULARITÉ :

. PAR UNE MEILLEURE PRISE EN COMPTE PAR LES COMITÉS, DES AGE DE LA PERMANENCE DE L'ACTIVITÉ FINANCIÈRE,

. PAR UN TRAVAIL MIEUX ORGANISÉ, NOTAMMENT PAR LE BIAIS DES BUDGETS LOCAUX,

. PAR VERSEMENTS PLUS IMPORTANTS, PLUS RÉGULIERS, DES OBJECTIFS DE COMITÉS À LA TRÉSORERIE D'AGE, ET DES AGE À LA TRÉSORERIE NATIONALE ; NOUS AVONS NON SEULEMENT ACCRU NOS RESSOURCES MAIS AUSSI NOUS AVONS EU LES MOYENS DE SUBIR LES DIFFICULTÉS DONC DE MOINS TRAVAILLER AU COUP PAR COUP.

- DEUXIÈMEMENT LES TRÉSORIERES D'AGE ONT MIEUX PRIS LEUR PLACE DE RESPONSABLES À PART ENTIÈRE DE L'ACTIVITÉ SYNDICALE. PAR LE BIAIS DE LA RÉUNION NATIONALE DES TRÉSORIERES D'AGE QUI DÈS FIN SEPTEMBRE RÉUNISSAIT PRÈS DES 3/4 DES AGE, NOUS AVONS MIS EN PLACE DE NOUVELLES MÉTHODES DE TRAVAIL, CONFRONTÉ NOS EXPÉRIENCES, RÉFLÉCHI SUR L'ORGANISATION DE LA BATAILLE.

PAR LA RÉFLEXION DE L'ENSEMBLE DU COLLECTIF NATIONAL AUQUEL ÉTAIENT INVITÉS LES TRÉSORIERES D'AGE À 4 REPRISSES, NOUS AVONS AVANCÉ VERS UNE PLUS GRANDE PERMANENCE DE TRAVAIL SUR LES FINANCES.

TOUT CELA NOUS A PERMIS DE MIEUX ^{METTRE} NOTRE BATAILLE FINANCIÈRE AU RYTHME DES ÉTUDIANTS, DE MIEUX METTRE NOTRE ORGANISATION AU RYTHME DE NOS BESOINS. AINSI POUR ALLER AU BOUT DE NOTRE DÉMARCHE, NOUS AVONS DÉCIDÉ D'ADOPTER TOUT AU LONG DE L'ANNÉE DES BUDGETS COUVRANT LA PÉRIODE ENTRE CHAQUE COLLECTIFS NATIONAUX PRENANT MIEUX EN COMPTE À LA FOIS LES BESOINS NATIONAUX, LES BESOINS PARTICULIERS DE TELLE OU TELLE AGE, LES PROGRÈS ET LES DIFFICULTÉS DE TELLE OU TELLE AUTRE.

- TROISIÈMEMENT, CONFORMÉMENT AU MANDAT DU 65^È CONGRÈS, NOUS AVONS PRIS LES DISPOSITIONS AU PLAN NATIONAL CORRESPONDANT À LA SITUATION CRITIQUE QUE AVIONS ANALYSÉES. AINSI NON SEULEMENT NOUS AVONS TENU FERME SUR LE BUDGET DU SIÈGE NATIONAL ET CRÉÉ AUCUNE DETTE PENDANT L'ANNÉE MAIS DE PLUS NOUS AVONS COMMENCÉ À ENTAMER LA MASSE GLOBALE DE NOS DETTES. NOUS AVONS REMBOURSÉ À CE JOUR PLUS DE CINQ MILLIONS.

ENFIN ET C'EST LOIN D'ÊTRE NÉGLIGEABLE POUR L'AVENIR DU SYNDICAT :

- . PAR UNE RÉDUCTION DE 2/3 DU BUDGET LOCATIF EN DOTANT L'UNEF D'UN NOUVEAU SIÈGE NATIONAL,
- . PAR UNE RÉDUCTION DE NOS DÉPENSES ADMINISTRATIVES,
- . PAR LA MISE EN PLACE DE NOUVEAUX MOYENS PERMETTANT D'ACCROÎTRE DES RESSOURCES PROPRES AU SIÈGE NATIONAL COMME LE SECTEUR UNEF-INFORM ET LE CONGRÈS NATIONAL, NOUS AVONS CRÉÉ LES CONDITIONS POUR TRIPLER LE REMBOURSEMENT DES DETTES DE L'UNEF DÈS L'ANNÉE 80.

CE BILAN, MÊME SI NOUS NE POUVONS NOUS EN CONTENTER NOUS A PERMIS DE FAIRE PROGRESSER LA VIE DÉMOCRATIQUE DE NOTRE SYNDICAT. AINSI NOUS AVONS LARGEMENT DÉVELOPPÉ LA CIRCULATION DE L'INFORMATION. C'EST LA SORTIE QUE NOUS DEVONS SALUER, D'UN BULLETIN DE LIAISON DES ÉLUS, QUI CONSTITUE DÉJÀ UNE AIDE CONSIDÉRABLE DANS LE TRAVAIL DE NOS 2000 ÉLUS. C'EST LA PARUTION PLUS FOURNIE D'UNEF-INFORM DANS LE CADRE DE LA PRÉPARATION DU CONGRÈS ET LES DISPOSITIONS FINANCIÈRES PRISES POUR ASSURER PLUS RÉGULIÈREMENT SA SORTIE AU LENDEMAIN DU CONGRÈS NATIONAL.

C'EST ENFIN L'ENVOI PLUS IMPORTANT DE COURRIER TANT AU PLAN NATIONAL QUE DANS LES AGE ET LE DÉVELOPPEMENT DES BULLETINS LOCAUX DE NOS AGE.

Cependant nous avons rencontré des limites sur lesquelles nous devons réfléchir, j'en soulignerai trois tout particulièrement.

. TOUT D'ABORD DANS LE DOMAINE DES SUBVENTIONS. IL EST CLAIR QUE LA VOLONTÉ D'ÉTOUFFER L'UNEF TROUVE COMME JE LE DISAIS DES RELAIS LOCAUX ET QUE NOUS NE PORTONS PAS LA RESPONSABILITÉ

EN CE DOMAINE.

AINSI, QUAND LE CONSEIL GÉNÉRAL DU RHÔNE RÉDUIT DE MOITIÉ NOTRE SUBVENTION, QUAND CERTAINS CONSEILS D'UER OU D'UNIVERSITÉ TROUVENT DES APOLOGUES DE L'AUSTÉRITÉ QUI PLAIDENT LA SUPPRESSION DES SUBVENTIONS DE L'UNEF, QUAND CERTAINES MUNICIPALITÉS REMETTENT EN CAUSE LE PRINCIPE MÊME DE SUBVENTIONNER L'UNEF, NOUS NE SOMMES PAS RESPONSABLES DU PRÉJUDICE QUE CELA NOUS CAUSE.

Cependant même si nous avons globalement maintenu la masse de nos subventions, ce qui, compte tenu des attaques est un acquis nous ne menons pas assez méthodiquement cette bataille, nous ne menons pas assez le combat pour imposer le respect de ce droit, nous n'en appelons quasiment jamais aux étudiants pour ce faire,

Dans combien de facs avons - nous appelé les étudiants à exiger des subventions pour l'UNEF lorsqu'elles n'existaient pas, lorsqu'elles étaient remises en cause. Dans ce domaine comme sur toute l'activité syndicale avancer est synonyme de rassembler, de poser le problème au près près des étudiants.

Le deuxième point sur lequel je souhaiterai attirer l'attention du congrès sur nos insuffisances, ce sont les droits de nos élus et les moyens dont on dispose. Nous n'y sommes pas assez accrochés. Bien que des progrès notables aient été réalisés, le droit à l'information par le biais de tracts, de panneaux d'affichage, les moyens pour accomplir leur mandat comme le bureau pour assurer la permanence, le téléphone, les frais de déplacement, sont autant de droits que nous devons encore conquérir dans de nombreuses facultés et pourtant assurer la place à l'étudiant à l'université, faire rentrer la démocratie dans nos facs ne peut se faire sans ces moyens. Nous voulons conquérir des droits nouveaux sachant conquérir dans le même temps les moyens sans lesquels ces droits n'ont pas de sens.

Enfin la troisième limite et peut-être encore la principale se situe au niveau de notre bataille de masse.

Car si il est vrai que les comités ont mieux versé leurs objectifs aux trésoriers d'âge cette année, il n'en demeure pas moins que nous sollicitons encore que très peu les étudiants dans

LEUR GRANDE MASSE.

SANS SE LAMENTER SUR LE NOMBRE DE TRACTS QUE NOUS AVONS DISTRIBUÉ SANS JAMAIS COLLECTER, IMAGINONS PLUTÔT LE NOMBRE QUE NOUS POURRIONS FAIRE SORTIR SI NOUS COLLECTIONNONS LORS DE LEUR DISTRIBUTION DANS LES AMPHIS, LES T.D. ET CE D'AUTANT PLUS QUE CHAQUE FOIS QUE NOUS AVONS ÉTÉ AU BOUT DE CETTE DÉMARCHE, CHAQUE FOIS QUE NOUS AVONS POSÉ LA QUESTION NOUS AVONS REMPORTÉ UN SUCCÈS.

L'UNEF, SEULE ORGANISATION QUI DÉFEND LES ÉTUDIANTS, ET C'EST UN SENTIMENT PARTAGÉ PAR UNE GRANDE MASSE D'ENTRE EUX COMME EN TÉMOIGNENT LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS UNIVERSITAIRES.

CELA PERSONNE NE PEUT NOUS LE RETIRER, C'EST UN ACQUIS FONDAMENTAL DE CES DERNIÈRES ANNÉES ! C'EST D'AILLEURS CE QUI NOUS POUSSE À ÊTRE AMBITIEUX ET À PROPOSER DE PASSER UNE NOUVELLE ÉTAPE. AVANCER DANS LE DOMAINE DU FINANCEMENT DE MASSE C'EST TENIR LE LANGUAGE DE LA VÉRITÉ DES ÉTUDIANTS ; C'EST AUSSI ACCROÎTRE LEUR CHANCE DE SUCCÈS ! C'EST ASSURER LA TRANSPARENCE DE L'ACTIVITÉ SYNDICALE.

CELA DIT, CHERS CAMARADES, APRÈS AVOIR EXAMINÉ NOS PROGRES, NOS INSUFFISANCES, IL EST UNE CHOSE QUE JE SOUHAITERAI DIRE : LES EFFORTS QUE NOUS AVONS FAIT, MÊME SI C'EST AU PRIX DE MESURES QUI PEUVENT CONSTITUER DES FREINS COMME LA RÉDUCTION DE NOTRE PROPAGANDE, NOUS ONT MIS SUR LA BONNE VOIE. CELA NE VEUT PAS DIRE LA TRANQUILITÉ ! L'ACQUIS EST FRAGILE ET NOUS DEVONS POURSUIVRE L'EFFORT !

MAIS LORS DU 65ÈME CONGRES JE L'AI DÉJÀ DIT, NOUS AVONS UNE SITUATION CRITIQUE, NOUS DISIONS QU'ELLE N'ÉTAIT PAS FATALE ET NOUS AVONS RAISON.

Cependant si surmonter nos difficultés, à VILLETANNEUSE NOUS EN AVONS BON ESPOIR, AUJOURD'HUI NOUS EN AVONS LA CERTITUDE C'EST POSSIBLE, ET C'EST FORTS DE CETTE CERTITUDE QUE NOUS POURRONS CHANGER L'UNEF, ÊTRE AMBITIEUX, PASSER UNE NOUVELLE ÉTAPE.

CETTE CERTITUDE EST COMPLÈTEMENT CONFIRMÉE PAR LE SUCCÈS DE NOTRE PLUS GRANDE BATAILLE FINANCIÈRE DE L'ANNÉE QU'EST LE CONGRES NATIONAL, TANT AU NIVEAU DE LA MASSE GLOBALE DES RECETTES QUE SUR LA MANIÈRE DONT NOUS NOUS Y SOMMES PRIS POUR LA COLLECTER.

PAR UNE PRISE EN CHARGE PAR LES COMITES DE CETTE BATAILLE FINANCIÈRE, NOUS AVONS DÉJÀ PERMIS UN PROGRÈS EN TANT QUE TEL DE NOTRE VIE FINANCIÈRE. CETTE BATAILLE, ET CHACUN ICI PEUT TÉMOIGNER, C'EST BIEN TOUS LES DÉLÉGUÉS, TOUS LES COMITÉS, TOUTES LES AGE QUI ONT TÉMOIGNÉ QUE NOUS VOULONS VITE ALLER PLUS LOIN AVEC LE 66ÈME CONGRÈS.

C'EST POURQUOI NOUS DEVONS NOUS ATTACHER À FAIRE AVANCER NOTRE REFLEXION. L'UNEF QUE NOUS METTONS EN PLACE, C'EST DES GROUPES D'ÉTUDES PLUS AUTONOMES DANS LESQUELS NOUS PRENONS BEAUCOUP PLUS D'INITIATIVES.

- AUTONOMIE CAR L'ORIENTATION QUE NOUS METTONS EN OEUVRE À CE CONGRÈS SUPPOSE QU'AU NIVEAU DE CHAQUE U.E.R. DE CHAQUE AMPHI, À L'INTÉRIEUR DU GROUPE D'ÉTUDE, LES SYNDIQUÉS RÉFLÉCHISSENT, DÉFINISSENT VÉRITABLEMENT L'ORIENTATION DU SYNDICAT À LEUR NIVEAU.

- AUTONOMIE CAR NOUS VOULONS QU'À TOUS LES NIVEAUX, BEAUCOUP PLUS DE SYNDIQUÉS PRENNENT DES RESPONSABILITÉS.

- AUTONOMIE CAR NOUS VOULONS QUE LE G.E. DEVIENNE VÉRITABLEMENT LE CENTRE DE LA VIE DE L'U.E.R. DE L'AMPHI.

SI C'EST DANS LE G.E. QUE NOUS MENONS NOTRE REFLEXION SUR NOTRE ACTIVITÉ GÉNÉRALE, C'EST ÉGALEMENT DANS LE GROUPE D'ÉTUDE QUE NOUS DEVONS RÉFLÉCHIR EN PREMIER LIEU SUR NOTRE ACTIVITÉ FINANCIÈRE, C'EST AU GROUPE D'ÉTUDE DE FINANCER EN PREMIER LIEU L'ACTIVITÉ DU SYNDICAT ET CELA À TOUS LES NIVEAUX DE L'ORGANISATION

DE PLUS L'ORGANISATION DU GROUPE D'ÉTUDE EN COMMISSIONS SUPPOSE QUE CHAQUE COMMISSION SE DONNE LES MOYENS FINANCIERS NÉCESSAIRES POUR MENER JUSQU'AU BOUT ET DANS DE BONNES CONDITIONS SON ACTIVITÉ.

LE G.E. C'EST AUSSI PLUS D'INITIATIVES, UNE INTERVENTION PLUS IMPORTANTE. EN EFFET, AVEC LE G.E. NOUS METTONS LE SYNDICAT AU COEUR DE NOS ÉTUDES, NOUS INTERVENONS SUR TOUS CE QUI FAIT NOTRE VIE D'ÉTUDIANT. DU CINÉ-CLUB AUX POLYS, EN PASSANT PAR LA LUTTE NÉCESSAIRE SUR UN PROBLÈME QUI SE PASSE, NOUS VOULONS QUE LE SYNDICAT SE SAISISSE DE L'ENSEMBLE DES ASPECTS QUI NOUS CONCERNENT.

BIEN ÉVIDEMMENT CELA SIGNIFIE QUE NOUS DEVONS NOUS DONNER DES MOYENS FINANCIERS ENCORE PLUS IMPORTANTS POUR POUVOIR MENER CETTE ACTIVITÉ. UNE ACTIVITÉ FINANCIÈRE PLUS IMPORTANTE, PLUS RÉGULIÈRE, UNE ACTIVITÉ QUI SE SITUE LÀ OÙ SONT LES ÉTUDIANTS, DANS L'AMPHI, L'UER : C'EST CELA L'ACTIVITÉ FINANCIÈRE DE L'UNEF DES GROUPES D'ÉTUDES.

METTRE EN PLACE L'UNEF DES G.E. EST INCOMPATIBLE AVEC L'À PEU PRÈS, AVEC L'IMPROVISATION. POUR RÉALISER LE GRAND PROJET QUE NOUS AVONS POUR LES ÉTUDIANTS DE 80, IL FAUT UNE RÉELLE RÉFLEXION, UNE ORGANISATION CONSÉQUENTE DE NOTRE TRAVAIL. C'EST LA CONDITION POUR METTRE EN OEUVRE NOTRE ACTIVITÉ.

NOUS NE POUVONS PAS ASSURER NOTRE FINANCEMENT À L'AVEUGLETTE AU COUP PAR COUP, NOUS DEVONS DONNER DES BASES DE TRAVAIL SOLIDES, SUR LESQUELLES NOUS POURRONS NOUS APPUYER POUR FAIRE TOUT AU LONG DE L'ANNÉE UN TRAVAIL EFFICACE.

DANS CE CADRE IL NOUS FAUT AGE PAR AGE METTRE EN PLACE AVEC LES TRÉSORIFIERS DU G.E. UN VÉRITABLE SECTEUR FINANCIER, APTE À RÉFLÉCHIR SUR LA BASE DE NOTRE ORIENTATION, À L'ACTIVITÉ FINANCIÈRE NÉCESSAIRE, CAPABLE D'ÉLABORER UNE VÉRITABLE POLITIQUE DE FINANCEMENT DU SYNDICAT DANS L'AGE. DE MÊME NOUS NOUS PROPOSONS AU NIVEAU NATIONAL DE DÉVELOPPER LE SECTEUR FINANCIER AFIN DE NOUS DONNER PLUS DE MOYENS POUR MIEUX AIDER CHAQUE AGE, ET D'ACCROÎTRE LES RESSOURCES PROPRES AU COLLECTIF NATIONAL.

VOILÀ, À MON SENS, DES MESURES QUI SONT DE NATURE À METTRE EN OEUVRE D'UNE FAÇON COMPLÈTE NOTRE ORIENTATION. CELA EST D'AUTANT PLUS NÉCESSAIRE QUE NOUS AVONS DES PROPOSITIONS AMBITIEUSES POUR LES G.E., LES AGE.

LA DERNIÈRE GRANDE PROPOSITION QUE NOUS DEVONS DÉCIDER CETTE ANNÉE EST D'ACCROITRE CONSIDÉRABLEMENT LE PATRIMOINE DE L'UNEF : GAGNER DES SIÈGES LOCAUX POUR LES AGE, DÉBLOQUER ET GAGNER DANS BEAUCOUP DE VILLES NOTRE CENTRE D'ÉDITION DE POLYCOPIÉS, GAGNER DE VÉRITABLES MAISONS DE L'ÉTUDIANT DANS LES VILLES UNIVERSITAIRES. NOUS NOUS ENGAGEONS DANS CETTE BATAILLE QUI À L'ÉVIDENCE NE SERA PAS SIMPLE POUR QUE LES ÉTUDIANTS GAGNENT LEUR PLACE DANS L'UNIVERSITÉ, LA VILLE, LA RÉGION.

ENFIN C'EST LE DERNIER POINT QUE J'ABORDERAI, NOUS DEVONS NOUS PENCHER SUR UNE QUESTION IMPORTANTE QUI EST LE PRIX DE LA COTISATION. CELA SOULÈVE QUELQUES FOIS DES DÉBATS DANS NOTRE ORGANISATION. JE CROIS QUE SUR CE PROBLÈME, COMME SUR TOUS LES ASPECTS DE L'ACTIVITÉ SYNDICALE, LE DÉBAT NE SE SITUE PAS EN TERME DE COMMERÇANT MAIS BIEN EN TERME D'ORIENTATION.

LA CONFÉRENCE NATIONALE DES PRÉSIDENTS DE COMITÉS AVAIT DÉCIDÉ EN 77 D'ADOPTER UNE DÉMARCHE TRÈS OFFENSIVE À CE SUJET QUE NOUS PENSONS TOUJOURS JUSTE. LA COTISATION SYNDICALE NE DOIT PAS ÊTRE UN OBSTACLE À L'ADHÉSION, DE PLUS LA DÉCISION DE FIXER À 3 FRs LE PRIX DE LA CARTE ÉTAIT ACCOMPAGNÉE DE LA DÉCISION DE SOLICITER SOUVENT NOS ADHÉRENTS EN LEUR POSANT À CHAQUE ÉTAPE DE L'ANNÉE LA QUESTION DU FINANCEMENT DU SYNDICAT.

L'ANNÉE DERNIÈRE NOUS AVONS PRIS LA DÉCISION DE METTRE UN SOUTIEN EXCEPTIONNEL À 10 FRs SUR LA CARTE. CETTE ANNÉE NOUS PROPOSONS DE MAINTENIR CETTE MESURE, MAIS DANS LE MÊME TEMPS, EN PRENANT EN COMPTE LES DIVERS AVIS EXPRIMÉS SUR LA QUESTION DU PRIX DE LA COTISATION, NOUS PROPOSONS DE FIXER LE PRIX DE LA CARTE À 5 FRs.

5 FRs, CELA RESPECTE NOTRE DÉMARCHE D'UNE UNEF QUI NE MET AUCUN OBSTACLE À L'ADHÉSION ET DANS LE MÊME TEMPS CELA PREND EN COMPTE L'INFLATION DE CES DERNIÈRES ANNÉES.

VOILÀ CHERS CAMARADES, LES PROPOSITIONS QUE M'A CHARGÉ DE PRÉSENTER LE BUREAU NATIONAL.

C'EST AMBITIEUX, CE NE SERA PAS SIMPLE.

MAIS AU VU DES RÉSULTATS DE LA PLUS GRANDE BATAILLE FINANCIÈRE DE L'ANNÉE QU'A ÉTÉ LE FINANCEMENT DES MANDATS AU CONGRÈS NATIONAL.

LES COMITÉS, LES AGE, LE COLLECTIF NATIONAL ET CHACUN D'ENTRE-NOUS ICI RÉUNIS NOUS AVONS MONTRÉ QUE C'ÉTAIT POSSIBLE.

NOUS AVONS GAGNÉ CETTE BATAILLE ET NOUS POUVONS NOUS FÉLICITER.

C'ÉTAIT AMBITIEUX, CELA N'A PAS ÉTÉ SIMPLE, ET NOUS AVONS GAGNÉ.

CELA PRÉSAGE DE GRANDES CHOSES POUR L'AVENIR. SACHONS POURSUIVRE DANS LA FOULÉE DE CETTE BATAILLE ET NOUS AURONS LES MOYENS POUR ÊTRE À LA HAUTEUR DE NOTRE PROJET DE NOS AMBITIONS.

C'EST POURQUOI J'EN AI LA CERTITUDE, NOUS SOMMES SUR LA BONNE VOIE AVEC L'UNEF, UNE NOUVELLE SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE POUR ÉTUDIER.